

Entre cour et jardin



Water Music

Haendel,
par le Florilegium de Londres

Les habits neufs de l'Empereur

Hans-Christian Andersen
Pierre Blaise

Agrippine

Haendel
Frédéric Fisbach
Jean-Claude Malgoire

Trio des amis

Eric Le Sage
Paul Meyer
Emmanuel Pahud

Dernières lettres de Stalingrad

Laurent Terzieff

François Chaplin

Récital de piano

La Squadra

Polyphonies de Gênes

Le Jardin du silence

Philippe Tréhet
Octuor

Dernières lettres de Stalingrad

© RAMON SENERA / AGENCE BERMAND

Journal du Théâtre
de Saint-Quentin-en-Yvelines 2002 - 2003

L'Ecole du Spectateur	2
Des rencontres pour en savoir plus...	
Temps danse 78 - 3 ^e édition	3
Parcours découverte de la danse	
Water Music	4
Orchestre du Florilegium de Londres Haendel	
Les habits neufs de l'Empereur	5
Hans-Christian Andersen - Pierre Blaise	
Agrippine	6
Haendel - Frédéric Fisbach Jean-Claude Malgoire	
Trio des amis	7
Eric Le Sage - Paul Meyer Emmanuel Pahud	
Dernières lettres de Stalingrad	8
Laurent Terzieff	
François Chaplin	10
Récital de piano	
La Squadra	11
Polyphonies de Gênes	
Le Jardin du silence	12
Philippe Tréhet - Octuor	
Informations pratiques	13

Retrouvez toute la saison sur le site du Théâtre : www.theatresqy.org

février

Musique

Water Music - Orchestre du Florilegium de Londres - Haendel
samedi 1er
Location ouverte - Spectacle B

Théâtre et marionnettes

A voir en famille à partir de 6 ans

Les habits neufs de l'Empereur

Hans-Christian Andersen - Pierre Blaise
mercredi 5 **Récréatifs**
jeudi 6 mardi 11 à 14h30
vendredi 7 mercredi 12 à 14h30
samedi 8 jeudi 13 à 14h30
dimanche 9 **M**
Location ouverte - Spectacle A

mars

Opéra

Agrippine - Haendel - Frédéric Fisbach - Jean-Claude Malgoire
jeudi 6
samedi 8
Location ouverte jeudi 6 février - Spectacle B

Musique

Trio des amis - Eric Le Sage - Paul Meyer - Emmanuel Pahud
mardi 11
Location ouverte mardi 11 février - Spectacle A

Théâtre

Dernières lettres de Stalingrad - Laurent Terzieff
mercredi 12 mardi 18
jeudi 13 mercredi 19
vendredi 14 jeudi 20
samedi 15 vendredi 21
dimanche 16 **M** samedi 22
Location ouverte mercredi 12 février - Spectacle A

Musique

François Chaplin - Récital de piano
mardi 25
Location ouverte mardi 25 février - Spectacle A

Musique du Monde

La Squadra - Polyphonies de Gênes
vendredi 28
Location ouverte vendredi 28 février - Spectacle A

Danse

Le Jardin du silence - Philippe Tréhet - Octuor
samedi 29
dimanche 30 **M**
Location ouverte samedi 1er mars - Spectacle A

Les spectacles ont lieu à 20h30
sauf **M** = matinée à 15h30

*Quelque chose de beau
Peut nous arriver,
Quelque chose d'étrange
Qui viendrait de nous,
Quelque chose de fort
Qui ferait changer tout...
Moins de haine, moins de guerre
Moins de larmes, moins de sang,
Moins de course avec le temps...
Et plus de sentiments.**

2003 ARRIVE ! Et toute l'équipe du Théâtre se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année. Souhaitons aussi qu'un peu plus de poésie prenne place dans notre quotidien, et qu'elle touche le cœur des hommes.

Pour le Théâtre, 2003 apporte aussi une excellente nouvelle : C'est Bruno Deschamps qui dirigera désormais la Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 3 décembre dernier, Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture et de la communication, et Robert Cadalbert, président du SAN, ont accordé leur agrément à la décision du comité de sélection, de proposer au conseil d'administration de la Scène Nationale, Bruno Deschamps comme directeur de cet établissement. Agé de 45 ans, actuellement directeur de la Scène Nationale de Sète, Bruno Deschamps succède à Pierre Moutarde et prendra ses fonctions au cours du premier semestre 2003.

Dans la continuité de son prédécesseur, Bruno Deschamps proposera une programmation pluridisciplinaire tournée vers l'excellence ; elle amplifiera le rôle central de la danse tout en intensifiant la présence du théâtre et en menant une politique de développement culturel volontariste et ambitieuse.

Parmi les spectacles de cette deuxième partie de saison, nous serons fiers de vous présenter l'aboutissement des

«résidences» au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Philippe Tréhet, chorégraphe associé au Théâtre nous offrira sa dernière création : **Hom E**. Il animera ensuite, et durant tout le mois de mars, «**Temps Danse 78**», une action consacrée au rayonnement de la danse et décentralisée dans le département des Yvelines. «Temps Danse 78» dont nous entamons la troisième édition, est le fruit d'un partenariat conduit par le Conseil Général des Yvelines et la Scène Nationale. Cette année, quatre théâtres du département sont partenaires de Temps Danse 78 : l'Espace Maurice Béjart à Verneuil, Le Nickel à Rambouillet, le Théâtre Montansier de Versailles, le Théâtre de Villepreux.

Autre temps fort, une co-production de votre théâtre avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing : **Agrippine**, opéra de Haendel mis en scène par Frédéric Fisbach, et dirigé par notre complice Jean-Claude Malgoire.

Avant d'ouvrir la page de cette nouvelle année Théâtrale, je salue l'action menée par nos relais. Transmetteurs enthousiastes, vous élargissez inlassablement la chaîne d'un public curieux, passionné, exigeant. Nous vous en remercions très vivement.

Claude Drobinski

*«Plus de sentiments» Michel Berger (Adaptation).

RÉDACTION

JEAN-PIERRE HAN,
directeur et rédacteur en chef
de la revue de
théâtre *frictions*.

GÉRARD MANNONI,
journaliste, est l'un des
meilleurs spécialistes de
danse et de musique.

BERTRAND DICALÉ,
journaliste spécialisé dans
les musiques du monde et
la chanson. Il écrit pour
Le Monde de la musique
notamment.

MAQUETTE
SYLVIE GARNIER

IMPRIMEUR
P.A. IMPRIMERIE

THÉÂTRE DE SAINT-
QUENTIN-EN-YVELINES
Place Georges Pompidou
BP 317
78054 SAINT QUENTIN
YVELINES CEDEX
01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, est financé par le Syndicat d'agglomération nouvelle, le ministère de la Culture et de la Communication et le conseil général des Yvelines. Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines remercie : Le Crédit Lyonnais, l'Etablissement public d'aménagement de la Ville Nouvelle, et ISCAR pour leur soutien et leur participation au Club des entreprises du Théâtre et pour leur aide, les services techniques du SAN et la direction de la communication de l'EPA.

Des rencontres pour en savoir plus

Autour de Georg Friedrich Haendel
Les grandes formes musicales
de l'époque baroque

Conférence de Denis Morrier,
musicologue, professeur d'analyse musicale au CNSM de Paris.

> Samedi 1^{er} février à 14h30

en lien avec la présentation des œuvres de Haendel :

- *Water Music, Feux d'artifices royaux* et la cantate *Lucrezia*, par l'orchestre Florilegium de Londres le 1^{er} février à 20h30.
- *Agrippine* sous la direction de Jean-Claude Malgoire les jeudi 6 et samedi 8 mars à 20h30.

Si l'on se souvient aisément que Haendel naquit en Allemagne du Nord (Halle, 23 février 1685) et finit ses jours en Angleterre (Londres, 14 avril 1759), on oublie bien souvent que l'Italie l'accueillit entre-temps plus de trois années durant, entre 1607 et 1610. Ce séjour lui permit de parachever son « apprentissage » et de confirmer une réputation grandissante.

Ainsi, un chroniqueur romain put mentionner dans son journal, le 14 janvier 1707 : « Il est arrivé ici à Rome un Allemand, excellent claveciniste et compositeur. Aujourd'hui, il a démontré ses talents en jouant de l'orgue dans l'église de Saint-Jean-de-Latran et en provoquant l'admiration universelle ».

HAENDEL MÉRITE aujourd'hui encore cette « admiration universelle », car son œuvre protéiforme couvre toutes les formes de la musique baroque, tant vocale qu'instrumentale.

Il explora tout d'abord en Allemagne le style contrapuntique qui fait la spécificité du goût de sa nation, et expérimenta les principales formes de la musique instrumentale : toccata, fugues, suites, sonates pour clavier, musique de chambre, musique liturgique luthérienne... C'est également à Hambourg qu'il produit ses premiers opéras, qui revêtent alors une forme « hybride », s'inspirant des modèles français et italiens.

En Italie, il compose de la musique liturgique catholique, de la musique pour clavier et découvre le style cantabile du bel canto baroque, composant cantates et opéras italiens (parmi lesquels *Agrippina*).

En Angleterre, il s'adonne avec un égal bonheur à tous les genres musicaux de son temps : musique de clavier, sonates en duo et en trio, suites, concertos, *sinfonie*, opéras italiens, oratorios anglais, musique liturgique (en l'occurrence anglicane)...

Ainsi, en explorant l'univers foisonnant des compositions de Haendel, c'est la spécificité du style baroque tardif que nous nous proposons de découvrir ensemble lors de cette prochaine conférence.

Denis Morrier

Un rendez-vous original autour de la danse

Temps Danse 78 est une manifestation consacrée au rayonnement de la danse dans le département des Yvelines. Fruit d'un partenariat entre le Conseil Général des Yvelines et la Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, cette action de décentralisation touche un public yvelinois de plus en plus nombreux. Cette troisième édition sera organisée tout au long du mois de mars, autour de la résidence du chorégraphe **Philippe Tréhet** et de sa compagnie. Elle proposera à quatre théâtres partenaires, l'occasion de toucher un nouveau public en un même temps fort, nourri de multiples actions de sensibilisation : les parcours-découverte. *Quatre étages*, dernière création de Philippe Tréhet ponctuera le parcours dans chacun des quatre Théâtres. Ce spectacle composé de courtes pièces, très différentes les unes des autres, permettra aux spectateurs d'apprécier l'étendue de la proposition artistique du chorégraphe.

Cette année *Temps Danse 78* est réalisée en partenariat avec l'Espace Maurice Béjart à Verneuil-sur-Seine, Le Nickel à Rambouillet, le Théâtre Montansier de Versailles et le Théâtre de Villepreux.

Les Parcours-Découverte de la Danse, un ensemble d'actions de sensibilisation

Les actions proposées sous forme de Parcours-Découverte de la Danse placent l'artiste et l'œuvre au cœur de la sensibilisation. Ces parcours ont pour but de donner quelques clefs, qu'elles soient esthétiques, historiques, techniques, thématiques ou plus simplement basées sur la rencontre humaine, elles permettront au public de mieux apprécier le spectacle.

> Sensibilisation à la pratique du chorégraphe - Stages ou cours

Cette sensibilisation s'adresse aux élèves des cours de danse. Elle leur permet de découvrir une démarche artistique de l'intérieur et contribue à renforcer les liens entre une pratique et l'aspect artistique de la danse.

> Rencontre avec le chorégraphe, et Atelier

Ces rencontres s'adressent principalement aux élèves de collèges ou de lycées. Le chorégraphe montre des extraits vidéos de ses spectacles et les commente. Ensuite tous les élèves de la classe participent à un atelier dirigé par un danseur de la compagnie. Ils expérimenteront par eux-mêmes la technique du chorégraphe.

> Rencontre avec la compagnie et présentation des « Danses Littéraires »

Les danseurs de la compagnie présentent de courts solos en résonance avec des extraits de textes d'écrivains, dits par un comédien. Ces « petites formes » seront suivies d'échanges entre les danseurs et le public.

> Répétition ouverte - Une compagnie de danse au travail

Cette répétition ouverte permet de mieux comprendre la manière dont le chorégraphe construit sa chorégraphie, comment il l'élabore, quel procédé il a choisi et pourquoi. Cela permet de percevoir les motivations de tel ou tel mouvement et de distinguer certains enchaînements qui constitueront la pièce chorégraphique.

TEMPS danse 78

Mars 2003

Compagnie **Philippe Tréhet**
→ Quatre étages



Quatre étages Chorégraphie de Philippe Tréhet

Ces *Quatre étages*, sont quatre pièces chorégraphiques qui n'ont à priori rien à voir les unes avec les autres, et qui pourtant, sont toutes le reflet de nos vies. Comme une galerie de portraits, comme des livres ouverts qui offrent des points de vue différents sur la façon d'appréhender notre humanité.

- **Premier étage**
pièce pour 9 danseurs
- **Deuxième étage**
pièce pour 2 danseurs
- **Troisième étage**
pièce pour 4 danseurs
- **Dernier étage**
pièce pour 8 danseurs

→ Espace Maurice Béjart
3, boulevard André Malraux
78480 Verneuil-sur-Seine
t : 01 39 71 57 67
> 7 mars à 21h00

→ Le Nickel
50, rue du muguet
78120 Rambouillet
t : 01 34 94 82 77
> 15 mars à 21h00

→ Théâtre Montansier
13, rue des Réservoirs
78000 Versailles
t : 01 39 20 16 00
> 18 mars à 20h00

→ Théâtre de Villepreux
Place du Théâtre - BP 38
78450 Villepreux
t : 01 30 80 15 95
> 22 mars à 20h30

Programme

- Georg Friedrich Haendel
- Feux d'artifices royaux (*Royal Fireworks*)
- Cantate *Lucrezia*
- *Water Music* (intégrale)

Le Florilegium de Londres

Direction
Kati Debretzeni

Orchestre du Florilegium de Londres

Concert Haendel Florilegium

AVEC EN SOLISTE la grande cantatrice spécialiste de la musique baroque, **Emma Kirkby, Le Florilegium de Londres**, dirigé par **Kati Debretzeni** propose cette année au public de Saint-Quentin-en-Yvelines un voyage en terres haendeliennes. A juste titre, les musiques festives de **Haendel** comptent parmi les œuvres les plus populaires du compositeur. Le XVIII^e siècle anglais avait encore le sens de la fête, hérité des fastes de la période élisabéthaine et de ceux de la cour, voisine, de Louis XIV. *La Water Music* tout comme les *Royal Fireworks* appartiennent donc à un genre pratiqué fréquemment, et sous diverses formes, à cette époque. Assez curieusement, si la *Water Music* fut très vite connue et appréciée d'un large public, les circonstances de sa création restent confuses. Une certitude, en juillet 1717, le roi George I^{er}, ancien électeur de Hanovre et donc ancien et nouveau protecteur de Haendel, fit plusieurs promenades sur la Tamise. Les chroniqueurs mentionnent l'accompagnement musical écrit par Haendel, pour quelques cinquante musiciens, à cette occasion et le succès immédiat remporté par le compositeur. La date de cette équipée fluviale varie pourtant de plusieurs jours selon les témoignages et on ne possède aucun manuscrit original de ce qui fut joué alors.

Diverses éditions plus ou moins fidèles parurent au cours du XVIII^e siècle. Par la suite, l'œuvre fut souvent l'objet de remaniements que le travail des musicologues actuels a heureusement purifiés.

Commandés et créés pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, les *Royal Fireworks* n'ont rien du caractère de sérénade de plein air dont se pare la *Water Music*. Pour l'occasion on avait dressé dans Hyde Park une immense machine, ainsi qu'une grande estrade pour les musiciens, des statues de Neptune et de Mars, un bas-relief de George II, le tout surplombé d'un grand soleil. L'éclat de la musique ne pouvait que tenter de rivaliser avec celui des lumières et des fusées.

Bien différente est la cantate *Lucrezia*, composée à Florence en 1706 par un Haendel de 21ans faisant ses classes en Italie. Elle développe sur un long poème anonyme, tous les sentiments de Lucrèce avant et pendant son suicide. La variété des états d'âme exprimés permet au compositeur d'alterner passages de virtuosité brillante et mélodies quasi romantiques. Grande scène d'opéra, elle reste aujourd'hui une superbe pièce de concert que la difficulté technique réserve cependant à l'élite des interprètes.

Gérard Mannoni



de Hans-Christian Andersen Adaptation et mise en scène de Pierre Blaise

A voir en famille à partir de 6 ans



L'imagination au pouvoir

LES CONTES ONT ceci de particulier que nous les connaissons jusque dans leurs moindres détails sans même les avoir lus. Ils hantent notre imaginaire et nous sommes parfois surpris d'apprendre par qui ils ont été écrits, Perrault, Grimm, Andersen... *Les Habits neufs de l'Empereur* de Hans Christian Andersen n'échappe pas à cette règle. Ce conte célèbre qui met en scène deux gredins qui confectionnent avec minutie un nouvel et extraordinaire habit pour l'Empereur. Habit extraordinaire au sens propre du terme puisqu'il est invisible pour les sots, et dieu sait s'ils sont nombreux dans le pays imaginé par l'auteur – tout comme dans le nôtre !

On aura compris au simple énoncé de cette fable en forme de farce, à quels jeux de théâtre, à quelle mise en abyme, elle nous ouvre les portes. Et l'on retrouve ici des thèmes chers à **Pierre Blaise** et à son



Théâtre Sans Toit dont la dernière production présentée au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, *L'Illustre Fagotin*, était elle aussi réflexive par rapport à l'art de la marionnette, par rapport au théâtre tout simplement. Une réflexion toujours, bien entendu, extrêmement ludique ; une manière pudique de ne pas trop se prendre au sérieux. Car si Pierre Blaise a enlevé le toit à son théâtre, c'est pour laisser son imagination, et la nôtre, vagabonder dans le ciel étoilé, passant allègrement d'une galaxie à l'autre, d'une histoire à une autre (il était bien question du monde des planètes dans un autre de ses spectacles...). Voilà où nous entraînent ces créatures extraordinaires que sont ses marionnettes. Créatures qui possèdent cette faculté rare de savoir parler à la fois aux enfants et aux adultes...

Jean-Pierre Han



Musique

Joël Simon

Lumière

Jean-Christophe Sohier

Réalisation scénique

Denis Brouard

Anne Rabaron

Anne-Marie Beurent

Véronika Door

Avec

Pierre Blaise

Véronika Door

Gilbert Epron

Nicolas Quilliard

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du ministère de la Culture, du Conseil général des Hauts-de-Seine et de l'ADAMI.

du mercredi 5 au samedi 8 février à 20h30
Dimanche 9 février à 15h30

Location ouverte

LES RECREATIFS

du mardi 11 au jeudi 13 février à 14h30

Location ouverte

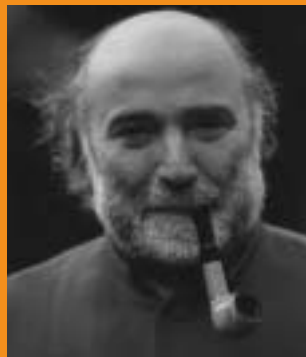


Samedi 1^{er} février à 20h30

Location ouverte

Agrippine

Opéra



Direction musicale
Jean-Claude Malgoire

Mise en scène
Frédéric Fisbach

Assistant
Benoît Résillot

Scénographie
Emmanuel Clolus

Lumière
Daniel Lévy

Costumes
Olga Karpinsky

Chefs de chant
Sébastien D'Hérin
Benoît Hartoin

La Grande Ecurie
et la Chambre du Roy

Agrippine
Véronique Gens

Néron
Philippe Jaroussky

Poppea
Donata D'Annunzio
Lombardi

Claudio
Nigel Smith

Ottone
Thierry Grégoire

Pallante
Bernard Deletré

Narciso
Fabrice di Falco

Lesbo
Alain Buet

Judi 6 mars
et samedi 8 mars
à 20h30

Location ouverte
le jeudi 6 février

Opéra en trois actes de Haendel

Livret attribué à Vincenzo Grimani
Venise, Teatro S Giovanni Gristostomo, 26 décembre 1709

UNE TRADITION D'OPÉRA baroque est solidement implantée au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tout un travail a été effectué en ce domaine avec **Jean-Claude Malgoire** et différents metteurs en scène. Pionnier en la matière depuis plusieurs décennies, Malgoire est donc à nouveau présent dans notre Théâtre avec ses musiciens de **La Grande Ecurie et la Chambre du Roy**. Cette fois, avec une partition très peu connue : *Agrippine* de Haendel, un opéra de jeunesse composé à Venise en 1710. On sait que, jeune compositeur très remarqué déjà, Haendel, selon la tradition de l'époque, était parti faire ses classes en Italie pour s'imprégner des différents styles d'écriture en vigueur dans les principales capitales musicales de la péninsule. Il s'y perfectionna dans le domaine du théâtre lyrique, après ses premiers essais de Hambourg, écrivit plusieurs cantates, en passant par Rome, Florence, Naples et finalement Venise où il créa *Agrippina* juste avant de quitter l'Italie pour rejoindre le poste de Maître de chapelle de l'électeur de Hanovre qu'on venait de lui attribuer. Il faut bien reconnaître que cette partition fut construite dans la hâte et que Haendel y écrivit peu de musique nouvelle, se contentant pour l'essentiel de rassembler des pages appartenant à ses précédents ouvrages. « Le livret est vraisemblablement du cardinal Grimani en raison de son caractère très politique, précise Jean-Claude Malgoire. C'est presque un manifeste contre Rome et le pouvoir central, contre la notion de pouvoir héréditaire et à la gloire de ce que les Vénitiens considéraient comme une République. Comme dans beaucoup de ses opéras, Haendel se rapproche musicalement ce que l'on appelait alors un "opéra pastiche", en empruntant la plupart de ses airs et de ses ensembles à ses œuvres précédentes, *Rodrigo, Almira, Armide, Aci, Galateo e Polifemo, Il trionfo del Tempo*, à quelques cantates et même à quelques opéras de ses collègues comme Hasse. C'était parfaitement admis à l'époque et d'ailleurs, cela ne nuit guère à la cohérence musicale de l'ouvrage qui représente un peu une somme de tout ce qu'il

a écrit en Italie et même à Hambourg précédemment. » Inspirée par les intrigues d'Agrippine pour faire monter Néron sur le trône à la place de Claude, héritier légitime, l'intrigue met en scène de nombreux personnages dans des relations politiques et passionnelles souvent complexes. Agrippine apparaît comme une créature assez redoutable, ce qu'elle était, Claude comme un velléitaire et un fat. Le couple Ottone et Poppea est plus positif face à un Néron qui n'a aucune légitimité pour prétendre au trône. Pour Malgoire, ce livret est « beaucoup plus proche de ce que l'on pourrait appeler un opéra du XVII^e siècle vénitien que de l'opéra vénitien traditionnel, à la limite de la farce ». La mise en scène a été confiée à **Frédéric Fisbach**, qui a signé récemment *Les Paravents* de Genet au Théâtre de la Colline (incluant des marionnettes japonaises) ainsi qu'une très intéressante *Bérénice* au festival d'Avignon. « C'est quelqu'un qui baigne dans la culture classique, dit Jean-Claude Malgoire. Nous avons en outre mis en place un travail assez particulier. Nous avons fait traduire le livret, et les comédiens de sa petite troupe ont travaillé la pièce comme un texte de théâtre, en amont. Quand les chanteurs vont arriver, la pièce sera installée scéniquement et dramatiquement. Ces personnages évolueront ensuite dans le spectacle comme servants, comme foule. Il n'y a pas de chœurs dans *Agrippine* car ils sont chantés par les solistes, mais il y a des scènes de foule où l'on a besoin de personnages. On a aussi besoin d'interlocuteurs muets pour la crédibilité des nombreux apartés contenus dans le livret. Ces comédiens tiendront donc tous ces rôles et le travail d'acteurs réalisé avec eux n'aura plus qu'à être transposé sur les chanteurs. » Décors et costumes seront sobres et plutôt intemporels, mais tirant sur le style de l'époque. Un travail en profondeur, donc, conforme à l'esthétique à laquelle Jean-Claude nous a habitué. La distribution réunira certains des meilleurs spécialistes actuels du chant baroque, avec en particulier **Véronique Gens** dans le rôle-titre.

Gérard Mannoni

Trio des amis

Eric Le Sage piano
Paul Meyer clarinette
Emmanuel Pahud flûte



A eux trois et dans trois domaines différents, ils représentent au plus haut niveau l'excellence de l'école instrumentale française.

LE PIANO A TOUJOURS été roi dans notre enseignement musical, et nos virtuoses, formés aux Conservatoires nationaux supérieurs de Paris et de Lyon et à l'École normale de musique, ont essaimé dans le monde entier. **Eric le Sage** est l'exemple même de ceux qui, en pleine jeunesse ont repris le flambeau de la génération précédente. Mais, comme beaucoup de ses contemporains, la musique de chambre l'attire autant que les grands concerts de solistes, par goût d'un répertoire plus diversifié et par passion pour l'échange que procure le travail en commun avec d'autres instrumentistes. Et justement, l'école de vents française est tout aussi réputée de par le monde que notre école de piano. **Emmanuel Pahud** et **Paul Meyer** en sont des exemples incontournables. Le premier fut, comme on le sait, la très jeune flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin et poursuit la plus enviable carrière de soliste tant sur scène qu'au disque. Le second, un habitué de notre théâtre, a largement contribué à réaffirmer la position de la clarinette comme instrument à part entière. Pour ce programme proposé au public de Saint-Quentin-en-Yvelines, ils ont réuni des œuvres peu communes au côté de

grandes pages du répertoire. Parmi ces dernières, figure bien sûr la *Sonate pour clarinette et piano opus 120 n°2* de **Brahms**, compositeur qui a laissé certaines des plus belles pages destinées à l'instrument. Nous entendrons également *L'Isle joyeuse*, pour piano, pièce scintillante d'une joie raffinée et véritable joyau dans l'œuvre de **Debussy**. Bien moins connue déjà, la *Sonate pour flûte et piano* de **Prokofiev** risque de révéler à beaucoup un aspect souvent occulté de l'art du père de *Pierre et le Loup*. Mort en 1932, **Maurice Emmanuel** n'a pas vraiment la place qui devrait lui revenir à l'affiche de nos concerts. Son *Trio pour flûte, clarinette et piano*, écrit en 1927, rappellera la pureté de son style néoclassique. **Florent Schmitt** aussi est un peu délaissé probablement en raison de la même position inconfortable à la charnière de deux siècles, et de l'ombre portée par ses grands contemporains comme Ravel ou Debussy. Sa *Sonate en trio pour flûte, clarinette et piano* n'en présente que plus d'intérêt pour nous. Quant au trio de **Bruno Mantovani**, *L'Ere de rien*, il aura tout l'attrait d'une création mondiale et de la découverte d'un jeune compositeur.

Gérard Mannoni

Musique

Programme

Maurice Emmanuel
*Trio pour flûte,
clarinette et piano*

Johannes Brahms
*Sonate pour clarinettes
et piano opus 120 n°2*

Bruno Mantovani
L'Ere de rien
Trio pour flûte,
clarinette et piano

Serge Prokofiev
*Sonate pour flûte et
piano*

Claude Debussy
L'Isle Joyeuse pour
piano

Florent Schmitt
*Sonate en Trio pour
flûte, clarinette et piano*

Mardi 11 mars
à 20h30

Location ouverte
le mardi 11 février

Dernières Lettres de Stalingrad

Théâtre

Un spectacle conçu et mis en scène par Laurent Terzieff

Pièces à conviction

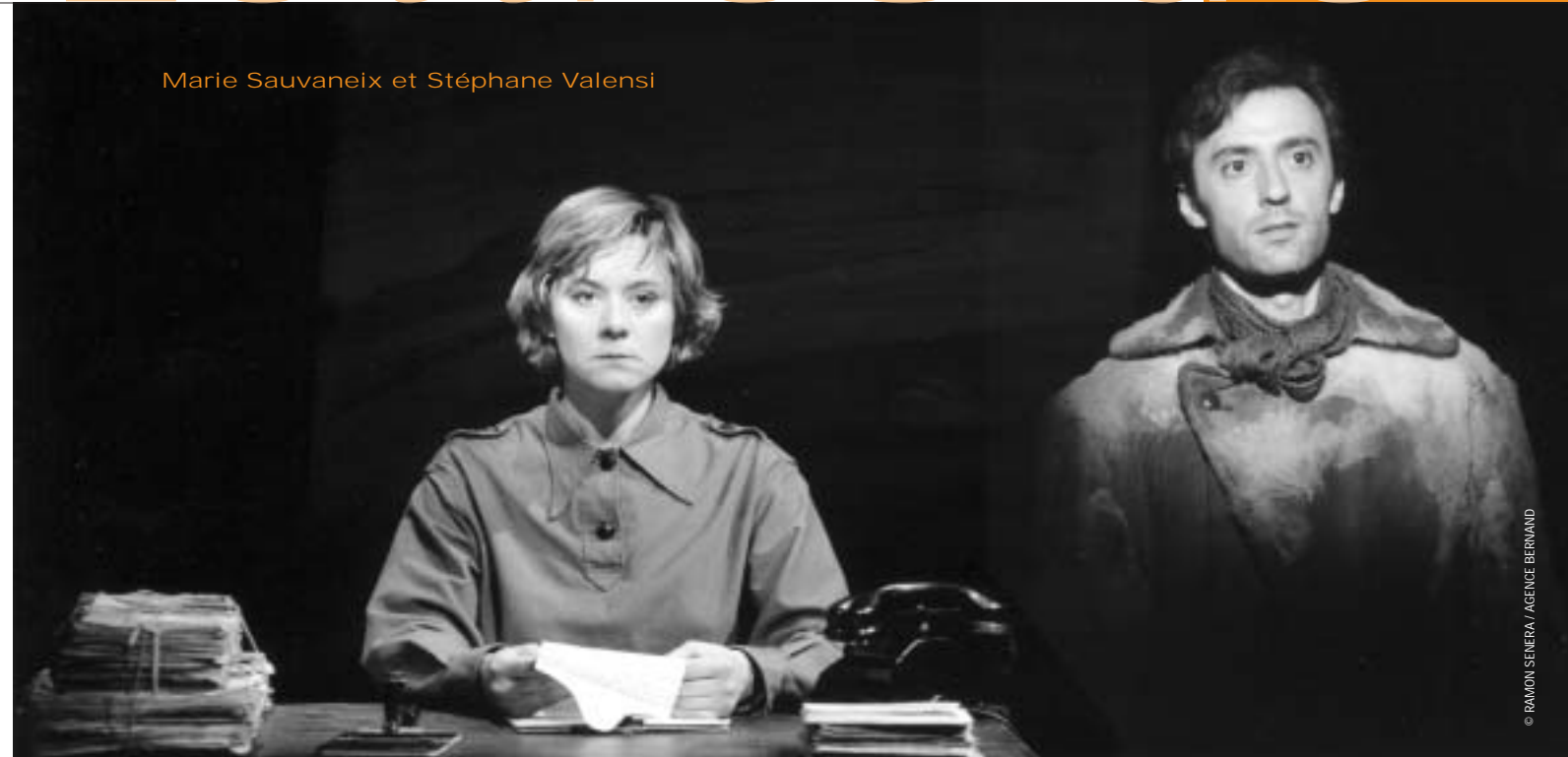
LAURENT TERZIEFF est connu dans le milieu théâtral, et cinématographique, pour être un homme de conviction. *Dernières Lettres de Stalingrad*, qu'il a conçu et mis en scène, confirme ce propos en creusant le sillon ébauché par nombre de ses spectacles, et plus précisément celui récemment consacré à Brecht. On retrouve d'ailleurs un poème du dramaturge allemand en épilogue à ces *Dernières Lettres*. Dit en voix off par **Laurent Terzieff** lui-même, il vient ponctuer, souligner, tout en les mettant à distances les propos particulièrement « atroces » des auteurs de ces lettres. Atroces – soyons précis – non pas dans leur teneur, mais tout simplement à cause du contexte de leur énonciation, de la situation dans laquelle elles ont été écrites.

Qu'on en juge. Nous avons là trente-neuf lettres de soldats allemands de la Wehrmacht, pionniers perdus, bloqués à Stalingrad, point ultime de leur résistible avancée. Trente-neuf lettres écrites à des

proches, des amis, des parents, par des hommes qui savent qu'ils ne reviendront pas de l'apocalypse. Nous sommes en janvier 1943. Le quartier général de Hitler saisit sept sacs postaux et décachette le courrier afin de se faire une idée du moral de ses troupes. Les censeurs seront servis ! Ils décident tout naturellement de classer les missives puis de les transporter aux archives de l'armée à Postdam. Elles y resteront enfouies de longues décennies durant, jusqu'à ce qu'on les retrouve tout récemment et qu'un éditeur allemand décide de publier trente-neuf d'entre elles. Le ministère de la Propagande allemande avait raison : ces lettres sont bouleversantes et disent avec une efficace simplicité la réalité des sentiments de ceux qui se savent sans avenir. Elles acquièrent du même coup, presque à leur insu, une valeur dénonciatrice inouïe.

La question qui se pose avec ce genre de « textes » est de savoir comment les traiter théâtralement. Laurent Terzieff n'écha-

Marie Sauvaneix et Stéphane Valensi



ppe pas à la règle d'or de ce que l'on a appelé dans les années 90 : le théâtre-documentaire, en recrudescence sur les plateaux. En jouant justement le moins possible sur la théâtralité. En restant simple, au ras des mots si l'on ose dire. Voilà qui tombe plutôt bien puisque dans toutes ses mises en scène, Laurent Terzieff s'est toujours refusé à tout effet, cherchant la voie la plus directe pour transmettre les textes (de fiction ou pas) dont il avait la charge.

Ils sont donc trois jeunes comédiens, **Marie Sauvaneix, Alexandre Mousset et Stéphane Valensi**, pour se faire les passeurs d'une insoutenable réalité. Les deux jeunes gens psalmodiant quasiment les textes, la jeune femme en contrepoint, assise à un bureau, lisant les lettres et les classant. Rien d'autre que ce bureau, et

ces trois êtres saisis par une lumière blafarde.

Ces *Dernières Lettres de Stalingrad* sont autant de pièces qui viennent s'ajouter au dossier déjà lourd des témoignages souvent venus des ex-pays de l'Est. Et l'on songe bien évidemment à ceux recueillis par Svetlana Alexievitch que nombre d'équi-pes théâtrales ont décidé, dans une sorte d'acte civique, de porter à la scène. Laurent Terzieff, avec ces *Dernières Lettres*, s'inscrit à son tour dans cette lignée, lui qui affirmait il y a peu – dans son livre d'entretiens avec Olivier Schmitt – que « le théâtre est le meilleur moyen de refléter l'histoire des hommes ».

Jean-Pierre Han



Avec la voix de
Laurent Terzieff

Avec
Marie Sauvaneix
Alexandre Mousset
Stéphane Valensi



Stéphane Valensi

du mercredi 12
au samedi 22 mars
à 20h30
Dimanche 16 mars
à 15h30
relâche lundi

Location ouverte
le 12 février

François Chaplin

Musique

Récital de piano

Dans un univers musical où les pianistes ne manquent pas, François Chaplin est parvenu à affirmer une personnalité bien marquée.



PHOTO : ERIC MANAS

LAURÉAT DU CONSERVATOIRE national de Paris, il a ensuite remporté de multiples concours internationaux qui l'ont propulsé au premier rang du grand circuit international dès le début des années 90. Très vite, l'ensemble de la presse spécialisée s'enthousiasme pour ses concerts et ses disques. On le désigne notamment comme « l'un des artistes les plus originaux et les plus attachants de la jeune génération du piano français ». Mais pourquoi ? Ce qui le distingue des dizaines d'autres qui partent à l'assaut du même public et des mêmes salles de concerts, c'est d'abord une grande subtilité de pensée qui lui permet d'aborder le répertoire traditionnel cent fois entendu avec origi-

nalité et liberté. Son sens de la couleur en fait d'emblée l'interprète des sombres humeurs de Brahms tout comme des lumières debussistes. On le compare aux plus grands, mais surtout aux poètes du clavier, à ceux qui ne jouent rien comme les autres, Cortot, Lupu, Kempff, Giesecking. Sa discographie le montre clairement. On y trouve Brahms, Debussy, Chopin, mais aussi Carl-Philip-Emmanuel, Bach, Scriabine et Poulenc. Des musiques avec lesquelles on ne peut pas tricher et qui ne prêtent pas à des interprétations du type « piano pour concours international ». L'intuition, le goût, une musicalité naturelle, voilà ce qui a permis à François Chaplin de prendre cette place à part dans la cohorte des pianistes actuels. Et c'est justement avec les compositeurs qu'il a déjà si fortement marqués de son empreinte personnelle que nous le retrouverons au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. De **Schumann**, il jouera *Kreisleriana opus 16* et *2 Romances opus 28*. Suivront des *Préludes* de **Scriabine** – compositeur trop souvent considéré comme un romantique de second plan alors que son écriture pianistique égale très souvent celle de Chopin, et que son inspiration est d'une parfaite originalité. Les célèbres *Intermezzo en si bémol mineur opus 117* de **Brahms** et *Etudes opus 8, n°11 et n°12 en si bémol mineur et ré dièse mineur* de **Scriabine**, achèveront cette programmation attachante, véritable voyage au cœur de la musique de l'âme.

Gérard Mannoni

Programme

Robert Schumann
• *Kreisleriana opus 16*
• *2 Romances opus 28*

Alexandre Scriabine
• *Trois Mazurkas opus 3 et 25*
• *Deux Poèmes opus 32 (1903)*
• *Deux Préludes opus 11*

Johannes Brahms
Intermezzo en si bémol mineur opus 117

Alexandre Scriabine
Etudes opus 8, n°11 et 12 en si bémol mineur et ré dièse mineur

Mardi 25 mars à 20h30

Location ouverte le mardi 25 février

La Squadra

Polyphonies de Gênes

Comment ne pas faire usage des grands mots trop souvent brandis – l'authenticité, la fraîcheur, le naturel – quand on voit la Squadra ?



CES HOMMES QUI chantent en cercle, les mains derrière le dos, et qui, entre les chansons, se détournent pour cracher dans un grand mouchoir à carreaux ou se mouiller la gorge d'un peu de vin rouge, ces hommes incarnent la vérité d'une musique traditionnelle dans ce qu'elle a de plus direct, de plus intense, et en même temps de plus quotidien.

Car on comprend vite la genèse de leur art en voyant les chanteurs de la **Squadra** sur scène : le *Trallalero* est une pratique prolétaire, née de la rencontre entre les traditions rurales ligures, sardes et lombardes, et les musiques qu'offrait Gênes, la grande ville, à ses nouveaux habitants attirés par les emplois du port et de l'industrie. A la fin du XIX^e siècle, les nouveaux dockers et ouvriers ont utilisé des extraits d'opérettes, des hymnes syndi-

caux, des cantiques catholiques, des chansonnettes à la mode pour inventer un nouveau répertoire adapté à leur timbre agraire et à leur vénérable pratique polyphonique. Ce chant de taverne s'est transformé en un genre à part entière, d'une jalouse liberté dans les ornements, l'interprétation, le lyrisme, et à la fois très codifié (cinq voix avec des timbres très caractérisés, dont une voix de fausset et la fameuse *gitarra*, qui imite le jeu de l'instrument). Des dizaines de chorales génoises de l'apogée du *Trallalero* dans les années 20-30, la Squadra est la dernière survivante, comme le dernier – et splendide, et joyeux ! – témoignage de la plus singulière polyphonie urbaine populaire d'Europe.

Bertrand Dicale

Musique du Monde

Vendredi 28 mars à 20h30

Location ouverte le vendredi 28 février

Danse



PHOTO: GUYBUCHHET

Chorégraphie de Philippe Tréhet artiste associé au Théâtre, il animera la 3^e édition de **TEMPS danse 78** (voir p.3)

Création musicale Romain Ponsot
Environnement sonore Jean-Jacques Schmidely
Création lumière Philippe Ferbourg
Production Philippe Martel

Danseurs Dorian Crétey Sergio Cruz Naama Crystal Nadia Debuf Suzanne Holden Florence Issembourg Patrice Leroy David Rodrigo Balsalobre Philippe Tréhet
Production Cie Philippe Tréhet
Avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC de Haute-Normandie, de la ville du Havre et du Conseil Général de la Seine Maritime

Samedi 29 mars à 20h30
Dimanche 30 mars à 15h30

Location ouverte le samedi 1^{er} mars

Compagnie Philippe Tréhet Octuor



PHOTO: PIERRE HAHN



PHOTO: PIERRE HAHN

CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ au Théâtre de Saint-Quentin-en Yvelines, **Philippe Tréhet**, qui a présenté ici *Hom E* en création mondiale au mois de janvier, revient avec une pièce de son répertoire, *Le Jardin du silence*. C'est après une tournée au Japon et au Vietnam que Tréhet ressent

la nécessité de chorégraphier les fortes impressions reçues lors de ce contact avec l'Extrême Orient. Comme pour beaucoup d'occidentaux, la culture asiatique fut un véritable choc pour lui. Il fut frappé et séduit par ce comportement si différent des gens en toutes occasions, leurs réactions, leur rapport à la nature, au temps, à la vie, au sacré. Les spectacles traditionnels qu'il a vus dans les deux pays marquèrent aussi beaucoup sa sensibilité, tant par leur approche esthétique que par l'utilisation faite du corps des danseurs. Le titre de *Jardin du silence* évoque pour lui un cimetière, « une façon poétique de désigner ce lieu, mais sans connotation lugubre, précise-t-il. C'est une pièce de sensations, où nous essayons de faire ressentir la chaleur tropicale, la mousson, avec des danses un peu inspirées des danses traditionnelles, de leurs rites ». Ce jardin est aussi habité de fantômes, les danseurs portant alors des chapeaux coniques frangés qui occultent les visages et les transforment en créatures mystérieuses, comme venues de l'au-delà. Dans un rythme plutôt lent, sur une musique comportant en grande partie des sons réels enregistrés, bruits de nature, voix d'enfants vietnamiens chantant, ils évoluent sur une trame non narrative mais très évocatrice de tout cet univers. Cette bande électroacoustique est réalisée par **Jean-Jacques Schmidely**, et les quelques morceaux de musique instrumentale qui la ponctuent ont été écrits par **Romain Ponsot**. Lieu symbolique, hors du temps, ce Jardin est une sorte de havre propre à la méditation en marge de la bruyante civilisation dont seuls lui parviennent quelques échos. Sans volonté de communiquer un message social ou po-litique, cette pièce se veut surtout une méditation sur ce que peut apporter la découverte des différences entre civilisations, et cela de manière très pudique, très douce.

Gérard Mannoni

Renseignements • Réservation : 01 30 96 99 00

Horaires d'ouverture • du mardi au samedi de 12h à 19h • tous les soirs de spectacle
• le dimanche, à partir de 14h, pour les spectacles en matinée.

L'Ecole du Spectateur cycle de formation aux arts et aux spectacles

• Laissez-Passer pour la saison : 8 € • Entrée à une rencontre : 3 €

Location des places

Ouverture de la location 1 mois avant la date de la 1^{ère} représentation.

• **A l'accueil**, aux heures d'ouverture du Théâtre

• **Par téléphone au 01 30 96 99 00**

vosre place est retenue 48 heures et confirmée dès réception de votre règlement.

• **Par correspondance**

adressez votre demande (accompagnée d'un chèque à l'ordre du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines) à : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - service billetterie - BP 317 - 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex.

• **Sur le site du Théâtre** www.theatresqy.org

Tarifs

Prix des places individuelles (Ouverture de la location 1 mois avant la date de la 1^{ère} représentation)

A chaque spectacle correspond une lettre :

A ou B (voir calendrier, 2^e page de couverture)

	SPECTACLES A	SPECTACLES B
TARIF NORMAL	19 €	25 €
TARIF RÉDUIT sur justificatif (1)	15 €	19 €
TARIF RÉDUIT - 16 ans (sur justificatif)	11 €	13 €

(1) Abonnés, étudiants, familles nombreuses, + 60 ans, demandeurs d'emploi, groupes + de 10 personnes, comités d'entreprise (sur présentation de la Carte CE délivrée sur demande).

Prix des abonnements (4, 6 ou 8 spectacles choisis à l'avance)

Afin de pouvoir satisfaire au mieux la demande des abonnés et pour une plus grande équité, les spectacles sont répartis en 2 catégories (A et B) et limités dans chaque formule d'abonnement ; il ne s'agit en aucun cas d'une différence de qualité artistique.

	TARIF NORMAL	TARIF RÉDUIT GROUPE + DE 15 ET CE*
4 SPECTACLES		
Abonnement 4 spectacles A	60 €	54 €
Abonnement 4 spectacles dont 2 B maximum	70 €	60 €
6 SPECTACLES		
Abonnement 6 spectacles dont 3 B maximum	90 €	84 €
8 SPECTACLES		
Abonnement 8 spectacles dont 4 B maximum	108 €	100 €
Au delà de 8 spectacles Spectacle supplémentaire A ou B**		12 €

Abonnement Jeune Public (- 26 ans)***

4 SPECTACLES A	25 €
3 SPECTACLES A et 1 SPECTACLE B	30 €
2 SPECTACLES A et 2 SPECTACLES B	35 €

(*) Tarif réduit accordé aux abonnés regroupés autour d'un abonné Relais ou dans le cadre d'un comité d'entreprise (sur présentation de la Carte CE délivrée sur demande)

(**) Tarif réservé aux abonnés 8 spectacles qui souhaitent une place pour des spectacles ne figurant pas dans leur abonnement.

(***) Sur présentation d'un justificatif.

A moins de 48 h du spectacle :

location uniquement sur place ou paiement par téléphone avec votre carte bancaire.

Consultation de nos programmes sur répondeur : 01 30 96 99 00

(en dehors des jours et heures d'ouverture au public)
et sur le site du Théâtre www.theatresqy.org

Foyer-bar

ouvert à partir de 19h30

Vestiaire gratuit

S'abonner, c'est encore possible...

Faites découvrir les avantages de l'abonnement à vos proches !

Le Jardin du silence de Philippe Tréhet

Samedi 29 mars à 20h30 et dimanche 30 mars à 15h30
Location ouverte samedi 1^{er} mars

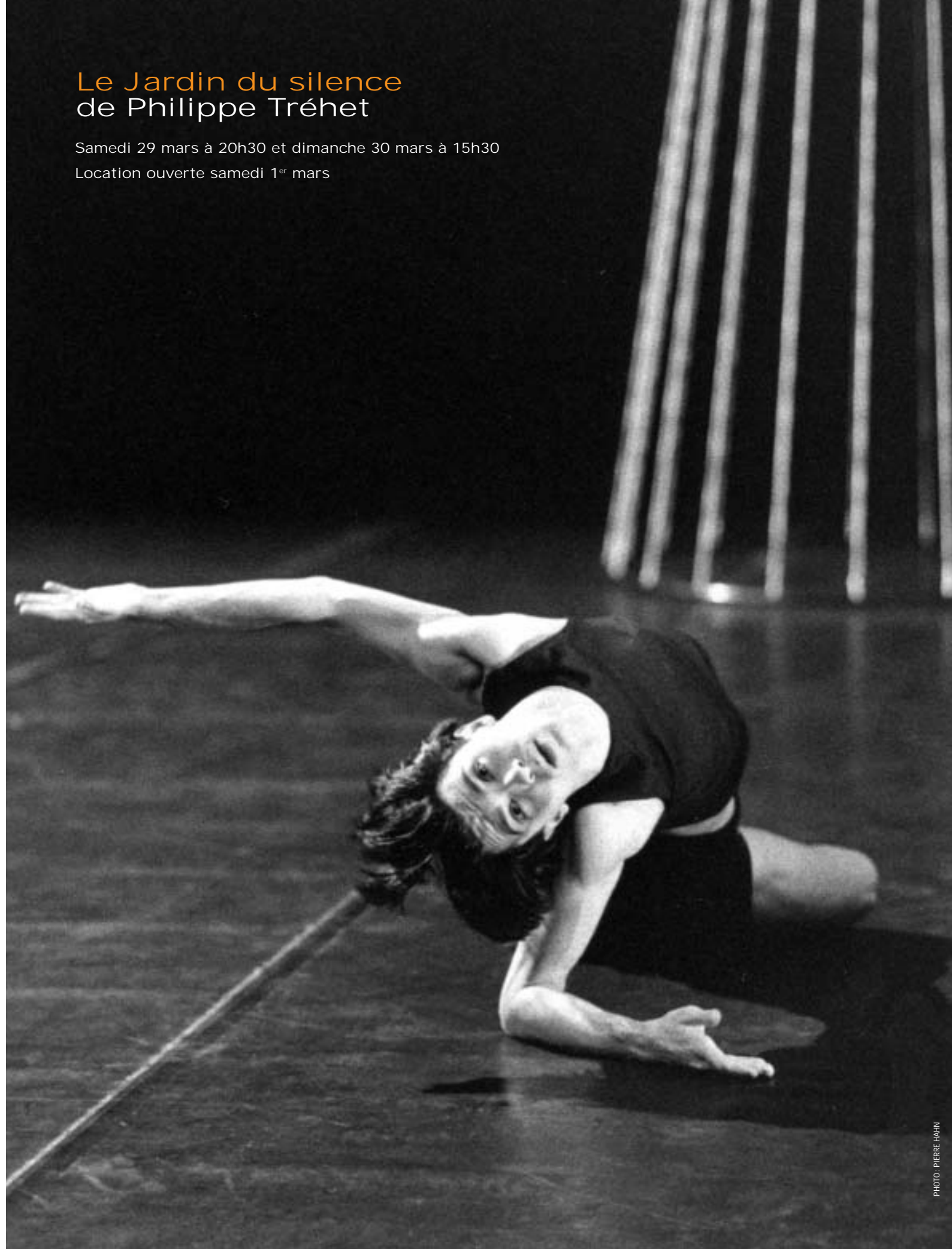


PHOTO : PIERRE HANN